

Homélie 10^{ème} dimanche du Temps ordinaire Année B

« Si quelqu'un blasphème contre l'Esprit Saint, il n'aura jamais de pardon. »

Chers amis, frères et sœurs,

Nous pourrions légitimement nous inquiéter à l'écoute de cette affirmation de Jésus. **Oui, comment comprendre ce blasphème contre l'Esprit Saint ?** C'est le contexte qui, seul, permet d'en éclairer le sens et d'éviter ainsi des interprétations déviantes ! Quelques versets avant l'épisode évangélique qui est proposé à notre méditation en ce dimanche, nous est donné à contempler Jésus qui mène un combat sans merci contre les esprits mauvais ou impurs. Et ce qu'il fait en guérissant de nombreux malades, atteste aux yeux de tous qu'il est l'Envoyé de Dieu. Or, des scribes et des pharisiens qui sont décidés à tout mettre en œuvre pour réduire au silence ce Jésus qui représente, de leur point de vue, une menace pour la religion telle qu'ils la conçoivent et la vivent, accuse ce même Jésus d'être possédé et d'agir avec la force de Satan ! **Autrement dit, le bien que Jésus fait, est présenté par ces scribes et ces pharisiens comme un mal. Evidemment, Jésus réagit à cette accusation, en démontrant à ses interlocuteurs le caractère illogique de leur raisonnement et en leur révélant, par la même occasion, le sens profond et ultime de son action, de ce combat qu'il mène contre toutes les forces du mal pour en libérer les hommes.** Qui plus est, Jésus avertit ces scribes et ces pharisiens des conséquences de leur mauvaise foi : **si en toute connaissance de cause, ils refusent de croire en lui, en s'opposant au témoignage intérieur de l'Esprit de Dieu en eux, alors, c'est qu'ils ont choisi de refuser la vérité.** D'aucuns souligneront avec pertinence que si la foi en Dieu est un don fait à tout homme, elle relève toujours d'un acte libre et qu'en ce sens, Dieu lui-même laisse à chacune et chacun la possibilité de croire en lui ou de refuser de croire en lui. De fait, le Dieu qui s'est révélé et manifesté tout au long de l'histoire du peuple d'Israël, le Dieu qui s'est fait homme dans la personne de son Fils, Jésus, Christ et Seigneur, respecte toujours profondément la liberté de l'homme. Ainsi, dans l'épisode évangélique qui nous a été donné à écouter et à accueillir, Jésus ne reproche pas aux scribes et aux pharisiens de ne pas croire en lui et de ne pas reconnaître sa mission divine. **Ce qu'il stigmatise dans l'avertissement qu'il leur adresse, en soulignant que le blasphème contre l'Esprit Saint n'aura jamais de pardon, c'est la confusion qu'ils établissent, de manière délibérée, entre le bien et le mal, en faisant passer pour un mal le bien que lui, Jésus, ne cesse pas d'accomplir partout où il passe !** Cette accusation et cette confusion sont pour Jésus le signe d'une fermeture intérieure à l'Esprit de Dieu. D'où l'avertissement qu'il adresse aux scribes et aux pharisiens, et à travers eux, à chacune et chacun de nous.

« Si quelqu'un blasphème contre l'Esprit Saint, il n'aura jamais de pardon. »

Ainsi, chers amis, **le péché contre l'Esprit Saint** consiste à attribuer, de manière délibérée, une action qui vient de l'Esprit Saint à Satan. Il est tristement, pour ne pas dire tragiquement, le signe d'un enfermement dans le péché. **De là vient que si ce blasphème contre l'Esprit Saint n'aura jamais de pardon, c'est justement parce qu'il procède d'une attitude déterminée de l'esprit de l'homme qui se ferme totalement à la lumière qui vient de Dieu.** C'est comme si, à un moment donné, nous décidions que "Dieu ne peut ni nous aimer ni nous pardonner". **C'est là une offense à Dieu, une négation de ce qu'il est, de son amour et de sa miséricorde pour tous les hommes. Et évidemment, la particularité de ce péché se trouve dans le rejet de toute conversion et de toute repentance. Le péché contre l'Esprit Saint est donc le blasphème suprême, car il est le refus conscient de Dieu.** Cela dit, comme nous le rappelle l'Apôtre Paul, dans la deuxième lecture de ce dimanche, **« notre regard ne s'attache pas à ce qui se voit, mais à ce qui ne se voit pas [...] » !** Pour le dire autrement, **de là où nous sommes, rien ne nous autorise à désespérer de qui que ce soit !**

Seul Dieu est à même de sonder ce qu'il y a vraiment dans le cœur de l'homme. Seul Dieu peut juger de ce qui relèverait d'un enfermement définitif dans le péché et de ce qui serait par conséquent un choix libre et conscient de le rejeter. La première lecture de ce dimanche, extraite du livre de la Genèse, souligne avec force que **Dieu, dans sa miséricorde, ne se résout jamais à la perte et à la destruction de cette humanité qu'il a créée avec amour et par amour !** Malgré la désobéissance dont Adam et Eve se sont rendus coupables, le Seigneur part à leur recherche, ce dont atteste cette question posée à Adam : « **Où es-tu ?** ». Ainsi, chers amis, la bonne nouvelle, que le récit de la Genèse met en lumière, **c'est que le mal ne vient pas de Dieu, et qu'il ne fait pas non plus partie de la nature de l'homme. Ce qui veut dire, qu'il y a toujours matière à espérer que l'homme parvienne à ouvrir son cœur au don de l'Amour qu'est Dieu, à sa parole, pour y gagner en humanité et en vie !** Ne l'oublions jamais : *la colère de Dieu, dans la Bible, est toujours contre ce qui détruit l'homme.* N'est-ce pas ce dont Jésus a témoigné dans le combat incessant qu'il a mené contre toutes les forces du mal ? N'est-ce pas ce qu'il nous a révélé en consentant librement à affronter la mort pour que, par lui, avec lui et en lui, nous puissions passer de la mort à la vie ? C'est dire, chers amis, que **le Seigneur est notre plus sûr et notre plus fidèle allié dans nos propres combats contre le mal ! A la condition que nous lui fassions suffisamment confiance pour prendre appui sur lui, en commençant par nous mettre à l'écoute de ses paroles qui sont esprit et vie et en choisissant librement de nous laisser habiter et guider par l'Esprit Saint.**

« Voici ma mère et mes frères. Celui qui fait la volonté de Dieu, celui-là est pour moi un frère, une sœur, une mère. »

Cette phrase de Jésus n'est pas à interpréter comme un rejet de sa parenté, de cette parenté qui, avec une intention apparemment bonne, prétend avoir autorité sur lui et réussir ainsi à le ramener à la raison ! **Elle est un appel à reconnaître que le lien qui unit tout disciple à Jésus est fondé sur l'écoute de sa parole et, plus encore, sur le désir de la mettre en pratique, avec l'aide et le soutien de l'Esprit Saint.** Voilà pourquoi, il n'est pas possible de se dire croyant sans chercher à être pratiquant ! Parce que, grâce à Jésus, nous découvrons que Dieu nous fait confiance, parce que nous faisons l'expérience de sa présence auprès de nous et en nous, de son amour, de sa bienveillance, de sa miséricorde, de l'espérance qu'il place en chacun de nous, *et c'est tout le sens d'une vie chrétienne,* nous sommes conduits par l'Esprit à lui faire confiance et à apprendre à nous en remettre à lui, non pas dans le secret espoir qu'il fasse les choses à notre place, mais avec la conviction ancrée au cœur qu'il nous aidera, chaque jour, à faire fructifier ce que nous portons de meilleur pour le bien des autres et pour notre propre bien ! **La foi en Dieu, en ce Dieu « qui a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique pour que tous les hommes aient la vie » (Cf. saint Jean 3), nous offre donc la possibilité de cultiver et de développer ce que nous portons de meilleur pour le bien de tous.** Encore faut-il choisir de la vivre au quotidien, à travers ombres et lumières, pour qu'elle puisse éclairer notre route et nous aider ainsi faire l'expérience de la joie du salut, jusque dans la nuit de nos souffrances et de nos incompréhensions. Voilà, chers amis, ce dont nous avons à être les serviteurs et les témoins auprès de celles et ceux que nous rencontrons et qui nous sont confiés comme de frères et sœurs à aimer et à servir !

« C'est pourquoi nous ne perdons pas courage, [écrit l'Apôtre Paul aux Corinthiens], et même si en nous l'homme extérieur va vers sa ruine, l'homme intérieur se renouvelle de jour en jour. »

C'est la grâce que nous allons demander, frères et sœurs, chers amis, dans la célébration de l'Eucharistie ; la grâce de nous laisser renouveler intérieurement par le don de l'Esprit Saint pour être et devenir en ce monde les témoins de l'œuvre de libération et de salut dont Jésus est la source intarissable. Car, nous le croyons, **« près du Seigneur, est l'amour, près de lui, abonde le rachat. »** Amen ! Alléluia !

Thierry Niquot, prêtre

ANNEXE

Profession de foi d'Angèle, Jeanne, Gloriandre, Anthony, Zoé, Nina et Jeanne

Aujourd'hui, vous faites profession de foi... Vos parents, vos familles, vos amis, personne ne peut dire, à cette heure, ce que sera votre vie... Personne ne peut dire ce que vous deviendrez... Personne ne sait avec certitude, si la foi en Dieu continuera de vous éclairer sur le chemin de votre vie, au fur et à mesure que vous grandirez ! Peut-être que certains se sont déjà dit : ça y est... J'y suis ! Quatre années de catéchisme... La profession de foi... La fête... Les cadeaux... Et puis, c'est fini ! Si tel est le cas, je le regrette pour celles et ceux qui auraient ce type de pensée... Mais c'est en même temps votre liberté... Une liberté qui pourra d'ailleurs retrouver le chemin de la foi à un moment ou à un autre... Car rien n'est jamais perdu quand il s'agit de la confiance et de l'amour...

Dans tous les cas, laissez-moi vous dire, quelques que soient vos pensées les plus secrètes... Laissez-moi vous dire que, même si vous avez du mal à croire en Dieu, même si vous décidez de cesser de croire en lui, Lui continuera de garder confiance en vous et de croire en vous parce qu'il a mis en chacun de vous tout son amour... Quoique vous deveniez, quoique que vous fassiez, le Seigneur continuera de vous aimer et d'être auprès de vous dans le plus grand respect de votre liberté mais toujours prêt à répondre à votre appel... Ce que je dis là à chacun de vous, je le dis aussi à vos parents et à tous ceux qui sont présents aujourd'hui dans cette église !

Chers amis, que cette profession de foi soit belle pour chacun de vous et pour vos familles... Mais surtout, qu'elle inscrive en vos cœurs cette conviction que vous êtes et que vous serez toujours aimés de Dieu... Oui, viens Esprit saint, viens affermir en nous le don de la foi ! Viens nous aider à reconnaître la confiance que Dieu fait à chacun de nous ! Viens nous ressusciter dans la lumière de Jésus ressuscité ! Amen ! Alléluia !

Thierry Niquot, prêtre